

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1947)
Heft: 1

Artikel: London : élégances royales
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

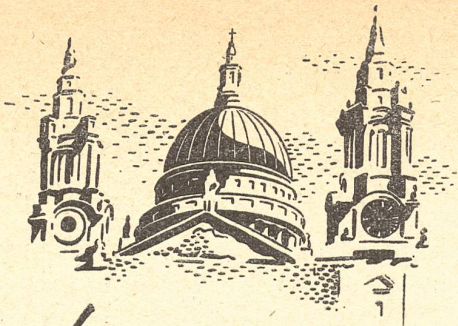
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



London

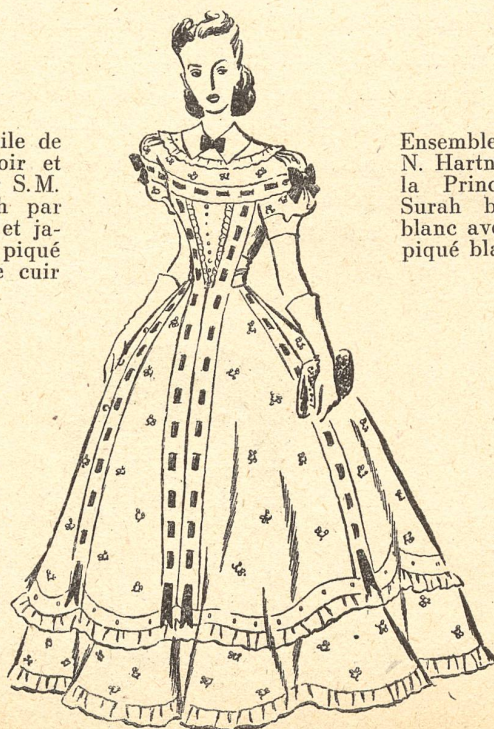
ÉLÉGANCES ROYALES

Le grand sujet de conversation des Londoniens est le voyage de la famille royale en Afrique du Sud. Le Roi et la Reine seront accompagnés de Leurs Altesses Royales les Princesses Elisabeth, héritière du trône, âgée de vingt ans, et Margaret Rose, de trois ans sa cadette. Ce sera le premier voyage à l'étranger des deux enfants royales. * Un pareil événement est une agréable perspective pour toute jeune fille et ne l'est pas moins pour de jeunes princesses. Les préparatifs du voyage marquent une date dans leurs existences, car c'est la première fois qu'elles ont la possibilité d'acheter des trousseaux complets. Comme toutes les jeunes filles, les Princesses royales raffolent des jolies robes, mais pendant la guerre, c'est-à-dire pendant leurs années d'adolescence, elles ont été soumises au même strict rationnement que tous les sujets de Sa Majesté, de sorte qu'elles ont dû faire durer leur garde-robe en l'adaptant, avec la seule adjonction annuelle d'une robe ou d'un manteau neuf. * Cependant, les couturiers qui fournissent la Cour ont obtenu du Gouvernement des attributions spéciales de textiles. Pour la première fois depuis la guerre, donc, les Princesses ont une collection de robes neuves en soie véritable, lin, satin — des tissus frais, agréables au porter sous un climat chaud. * J'ai eu la chance de voir quelques-uns des délicieux modèles dessinés pour elles par le Captain Molyneux et Norman Hartnell (qui est aussi le créateur des toilettes de la Reine).

On imagine facilement la joie fébrile dans laquelle ces robes simples mais ravissantes mettront les deux jeunes Princesses. Chacune d'elles aura un certain nombre de robes lavables, bien coupées, en lin, rayonne ou tussor de pure soie, en tons pastels unis sur lesquels contrastent souvent des cols d'organdi ou de lin et des revers sur les manches courtes. Les couleurs prédominantes seront bleu pour la Princesse Elisabeth et rose, abricot ou blanc, pour sa cadette. Captain Molyneux a dessiné encore, pour porter avec ces robes par les journées fraîches, des manteaux simples, sans col, à deux boutons, en rayonne façon lin, de couleur beige. * Chacune des Princesses emportera en outre une série de robes du soir, dont beaucoup en dentelles, tulle ou chiffon. Une magnifique robe de Molyneux pour la Princesse Elisabeth est en chiffon blanc avec un fil d'or tissé en quadrillage. Pour les cérémonies d'Etat, les jeunes filles porteront du satin ou du tulle de soie brodés de paillettes. * Avant de quitter les ateliers de Norman Hartnell, j'y ai vu ses ouvrières occupées, avec une joyeuse fierté, à broder de perles et de métal une somptueuse



Deux-pièces en voile de coton quadrillé noir et blanc dessiné pour S.M. la Reine Elisabeth par N. Hartnell. Robe et jaquette bordées de piqué blanc; ceinture de cuir noir.

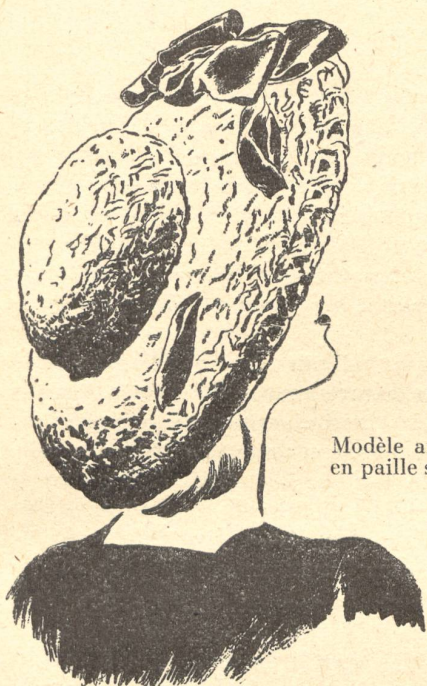


Robe du soir estivale de N. Hartnell pour S.A.R. la Princesse Margaret Rose. Organza blanc brodé, avec bandes de broderie anglaise, lacées avec du ruban de satin bleu.

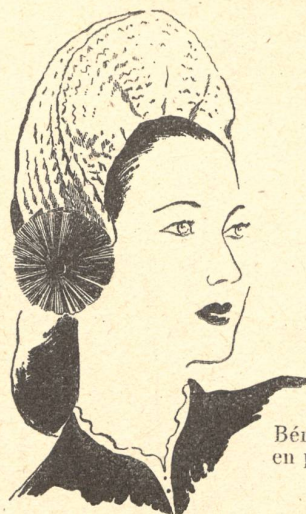


Ensemble d'après-midi de N. Hartnell pour S.A.R. la Princesse Elisabeth. Surah bleu marine et blanc avec garnitures de piqué blanc.

robe de réception pour la Reine, en satin nacré avec une jupe piquée à crinoline. Sa Majesté emportera également des robes d'été fraîches, spécialement dessinées pour elle, en blanc, pervenche et abricot. Sa collection comprend aussi du bleu marine et blanc ; beaucoup de modèles ont des cols et des manchettes de piqué.



Modèle anglais «Reslaw»
en paille suisse (Ramina).



Béret anglais «Webflex»
en paille suisse remaillée.

ENFIN DES PAILLES SUISSES

Je suis heureuse d'annoncer que les premières pailles fantaisie importées de Suisse depuis la guerre font actuellement leur apparition chez quelques modistes anglaises. Elles seront avidement recherchées, car les femmes sont vraiment fatiguées ici de porter des chapeaux de feutre en toutes saisons, la paille ayant manqué pendant six ans. Hélas, les contingents de chapeaux de paille importés de Suisse sont très minimes cette année et il n'y en aura pas assez pour répondre à l'énorme demande. Mais nous sommes reconnaissantes pour la plus petite faveur en ce moment et, pour ma part, je compte bien visiter tous les ateliers de mode jusqu'à ce que j'aie trouvé un coquet petit chapeau de paille pour porter avec une robe d'été. * Le représentant londonien d'une réputée fabrique suisse de Wohlen m'a confié que la demande des fabricants de chapeaux pour des pailles fantaisie suisses était véritablement stupéfiante. Les femmes insistent pour en avoir et toutes les teintes et motifs de tresses sont populaires.

... ET DES MOUCHOIRS !

Mais je suis heureuse de relever que l'histoire anglo-suisse ne se borne pas au chapitre des chapeaux de paille ! Non, il y a autre chose et les premières semaines de l'année nouvelle ont vu un charmant essaim de merveilleux mouchoirs brodés suisses s'abattre sur l'Angleterre. On les verra bientôt dans les meilleurs grands magasins de tout le pays. Il n'y en aura que peu, tout d'abord, environ un cinquième de l'importation d'avant la guerre et les femmes qui voudront en acheter feront bien de se lever matin mais, si j'en juge par les échantillons que j'ai vus chez l'agent londonien de plusieurs fabricants de St-Gall, ces adorables et fins mouchoirs seront recherchés et précieusement gardés. * Seuls les voyageurs qui ont visité la Grande-Bretagne depuis la guerre peuvent pleinement réaliser combien les femmes y ont été privées de jolies choses et combien d'accessoires, que l'on achetait autrefois en quantités, sont encore aujourd'hui des objets de luxe pour nous.

TROUVER CHAUSSURE A SON PIED

En passant par Bond Street, il y a quelques jours, j'ai vu les avant-coureurs d'une autre bonne surprise pour nous : dans la vitrine d'un magasin de chaussures bien connu, il y avait une petite exposition de véritables chaussures suisses. Quelle joie débordante m'envahit, lorsque je réalisai la valeur de ce que je voyais ! * Pourtant il n'y avait pas là de modèles extrêmement luxueux. Ni talons lofty fantaisie, ni couleurs vives, ni cuirs spéciaux, mais des escarpins de coupe impeccable, souples, avec de hauts talons Louis XV. Et en les regardant je réalisai brusquement que, depuis des années, nous n'avons porté, par décret gouvernemental, que des talons droits et simples, ne dépassant pas cinq centimètres de haut et que nos souliers, bons et robustes certes, n'étaient pourtant ni légers ni souples. J'ai vu également un escarpin à talon plat et avant-pied large, très gracieux, modèle nouveau pour l'Angleterre et qui sera certainement très seyant avec nos robes plus longues de cette année. * Nous avons donc bien de quoi être reconnaissantes, en ce pays de restrictions, à la Suisse qui contribue, pour peu que ce soit, à regarnir les armoires vides des filles d'Albion.

Enid Grand.